

Quatre fermes

Quand j'étais petit, j'habitais dans un petit village du Brabant Wallon. Dans ce petit village, un moulin à eau et une ferme. Dans cette ferme cohabitaient des vaches, des cochons, des poules, un coq, et bien-sûr, un fermier et une fermière.

Aujourd'hui, les temps ont changé. Parfois les fermes ne sont plus des fermes tout en restant très fermes. Là je vous parle d'architecture ... Une bonne ferme en carré ... avec des briques, des poutres et le tout à l'ancienne. Mais ces fermes ... ont fermé !

La ferme du **Biereau** est devenue un centre culturel ..., la ferme de **Froidmont**, un lieu d'insertion professionnelle, la ferme du **Ry**, des écuries, et la ferme de l'**Hosté**, un lieu d'hébergement. En ayant de l'imagination lors d'une balade dans nos campagnes, au détour d'un chemin, nous pourrions rencontrer une vache mélomane ... ou un cochon, agent de réinsertion ou encore un cheval de labour s'entraînant pour un quelconque tiercé, voir même être accueillis par une poule hôtelière !

Et oui, les temps ont changé.

Je ne vais pas ... encore ... parler de l'histoire de ces fermes. Non ! Je vais juste vous partager deux petites légendes qui sont nées de l'imagination populaire. A vous de découvrir de quel coin la légende provient :

La grange du diable

Tout le monde sait qu'une grange ne se construit pas en une nuit, sauf si un être surnaturel intervient ! En des temps anciens, l'homme avide de richesses facilement gagnées a toujours fait affaires avec le diable. A cette époque, il était possible pour les gens d'entrer en contact avec lui et de signer un pacte. C'est ce qu'un habitant de *Longueville* fit. Il signa un accord avec Satan dans lequel était consigné qu'en échange de son âme, une grange magnifique serait bâtie avant le premier chant du coq. Le diable ne perdit donc pas de temps et travailla avec tant d'ardeur qu'il était sur le point d'aboutir. Mais c'était sans compter sur l'épouse de son client. Elle était inquiète pour son mari et bien résolue à faire chanter son coq avant l'aube. Elle s'empara d'un livre, le plaça près du poulailler et fit jouer les pages de façon à imiter un battement d'ailes.

Entendant ce bruit, le coq chanta obligeant ainsi le diable à s'en aller en laissant son ouvrage inachevé. L'espace de toiture qui n'avait pas été terminé pendant la nuit ne put jamais être comblé et ce, malgré de nombreuses tentatives.

Le cavalier blanc

Dans nos contrées, il y a bien longtemps, vivait un arbre, un magnifique tilleul.

On dit qu'il servait de potence aux seigneurs hauts justiciers.

Une histoire raconte que, lors de la pendaison des deux derniers condamnés à mort, des fantômes seraient apparus aux alentours de l'arbre. Pendant longtemps, les gens n'osaient plus s'aventurer le soir à proximité du tilleul.

Et vous ..., si vous ne le croyez pas ..., passez par là une nuit de pleine lune. Vous m'en direz des nouvelles.

Vers le milieu du 17ème siècle, on rapporte aussi qu'un cavalier vêtu de blanc sortait la nuit du manoir des lieux. Il allait retrouver sa bête, puis il parcourait les bois et les champs. Qui était-il ? Nul ne le savait mais ... tout le monde en parlait.

Un certain *Oleffe* qui était fort comme un chêne, s'était décidé à percer le mystère. Il s'est dissimulé dans l'épaisse verdure et lorsque l'énigmatique cavalier passa à sa hauteur, il se jeta à la tête du cheval et l'immobilisa. De la suite, l'on apprit rien ... *Oleffe* prétendit qu'il avait fait la promesse de ne rien divulguer de leur entretien et que cette promesse, il la tiendrait. Mais depuis, on ne vit plus jamais la pâle silhouette errer au clair de lune, même si certains affirment l'avoir encore aperçu.

Pour terminer cette bafouille, qui est ce personnage mystère ?

Il est né vers 1400, il mesure 2m08 et pèse 350 Kg. Il a survécu à la foudre en 1859 et survécu également aux bombardements allemands en 1940.

En 1944, il est mitraillé. Son casque, sa tête et son corps sont criblés de balles mais il est toujours là ! On le nomme aussi « *Jean de Montmorency* » et il est à l'origine du dicton : « du chien qui s'enfuit quand on l'appelle ». Sa profession : *Jacqmart*.

Joël Chateau, le 18 septembre 2022